## Vendredi, 16 Mai 1828.

Le Senat des Etats-Unis a sanctionne le bill pour autorier le Maître de Poste génetal aduire construire un édifice convemaide pour le service de la Poste à la Nile. Orleans.

Extrait d'une lettre de Paris, du 28 Mars Nous apprenons de source authentique, que l'ordre a été donné pour que la première division de l'expédition française su la Morte, appareille de l'auton le 6 die pinca, et 1200 chevaux. On assure que le jombre total des troupes françaises qui du vent partir des ports de France et d'Espaline, sers d'environ 12000.

Extrait du Journal des Débats. Di assure que le privee d'Orange "va se rendre à Saint-Petersbourg-

La même feuille dit que le général Change est garti de Paris pour aller pres den un commandement à Toulon.

Six bouches à seu, dont quatre pièces de huit et deux obusiers, composent la batterie de campagne qui est partie le 14 de Toulouse pour Toulon. On a reçu l'orde d'organiser une batterie de montagne poir la memo destination.

de navire angluis l'Amélie a péri corps el liens pendant l'ouragan qui a éclaté dernièrement sur la côte d'Espagne. Il mait a bord un ancien employe de l'amirante qui allait complir à Malte des fonctions que lui avait confices le duc de Clarence : l'équipage et les passagers montelent à près de 100 individus.

LISBONNE, 5 Mars.

(Correspondance particulière.) L'attitude à la fois calme et imposante les habitans de Lisbonne out gardée de l'arrivée de l'Infant Don Miguel, avait déconcerté les ennemis de nos liber-Les, et l'on ne pouvait qualifier de désorders quelques scènes tumultueuses que les autorités avaient fait cesser sur-le-champ. Aujourd'hui, j'ai a vous annoncer des événamens bien deplombles, et qui cependant den juger par la conduite du gouvernement, ne sont que le prélude d'évenemens fameux rochers de Meilleraye avant que le nee du Dimanche ler. Mars avait été cal- mes pittoresques; car on commençait alors mais le soir, à une heure assez avan- à construire cette belle route qui conduit un nombre considérable d'officiers de Genève à Milan, en raccourcissant de emploi se rendit au palais d'Ajuda; on trente lieues la distance de Paris à la caerpyait qu'ils, se borneraient à quelques pitale de la Lombardie. Je descendis donc chameurs; mais ils ne tarderent point à au faubourg d'Ouchy, et je louai un bateau andre les actions aux discours : l'encein- pour traverser le lac. Nous étions au palais sut franchie, et, en un moment, commencement de l'automne; le tems eton! meurent les libéraux! Le comte de Nouvelle Héloise a rendue si célèbre-Maffor ot le comte de Cunha, s'étant Les -joyeux bateliers me montraient la tragique, de répéter les cris que pous- l'extrémité orientale du lac; et sur la côte Tore par un groupe nombreux d'où il ne blouissante contraste avec le vert foncé entit qu'avec une blessure au bras, et gra- des grands chataigniers qui ombragent ce à l'intervention d'une patrouille. Le cette rive. En m'approchant du port, je comte de Villa-Real, ministre de la guer- questionnai le patron de la barque, qui me se ne fut pas moins en péril : les cris de parut plus intelligent que les autres, sur la mort au comte de Villa-Real! l'enga- situation du pays de Vaud depuis le chanbes d'une dame d'honnour. Le vénérable surement gagne à ne plus dépendre du destra professiont, il sauva sa dismité en et comme je lui faisais observer qu'ils é-destragt sa bénédiction aux quelles qu'ils é-les sirent du moins libres et égauz, il me ré-les sirent aller. La garde de palsis avait pondé, en me montrant d'une main un firm les armes, l'afficientus commandait écu et de l'autre le clocher de son village, paus qu'il devait consulte l'Infant Don ces mots qui ne sortiront jamais de ma remation parmi les habitans de Lisbonne, couragent, et je quitte la piume.

Le prince de Schwarigenberg 1'est trouvé dans le plus grand danger; aussi disait-il le lendemaig à un noble pair que steir W. A'Court de l'avait pas reçu à a tort. J'aime mieux une béte qu'un sot, et bied de sa frégute, il serait parti par ter- un sot n'est pas toujours une bete. no plutôt que de rester deux jours ich, d'apais ce qu'il avait vu se paiser au palais. sée, une longue enfance de l'esprit, un Le lendemain il a mis à la voile avec sir dénuement absolu d'idées, ou une extrême W. A Court Le 2 of he 3 il n'est alle à inhabilité à les mettre en œuvre. la cour que des personnes commes pour eire ennemies de la Constitution. Les rassomblemensant continue; les cris de trive veux se donner des graces, la pesanteur le Roi absolu! à bes la Charte! vivent la qui veut etre légère, la suffisance qui déci-Beine Charlotte! le marquis de Chare, les de de tout sans se connaître à rien. Silveira, la brave armée qui est en Espague!" se sont fait entendre, et aucune pens, mais en les humiliant, mais en les mesure n'a été prise pour arrêter le désor. Livrant au fouet du ridicule.

tes aux excesque je viens de retracer, en pénétrant dans le palais, leur bot n'était che à un sourd sa surdité, à un avengle sa pes sentement de troubler la tranquillité; cécité-

nt aware qu'ils avaient d'autres projets. Le général Caula a adresse des le lendemain une plainte contre les mutins qui avaient compromis la dignité de son caractère. Cette plainte était accompagnée de la démission de sa place de commandant-général. L'Infant répondit seche-me là. ment qu'il était très sensible aux insultes faites au genéral Caula. Ce vieux militai- de ses secrétaires, et parlez moi, cela me re adressa une deuxième plainte à S. A., en disant: "Que la réponse qu'il avait recue pourrait satisfaire le général Caute Ce n'est pas une bête que le baron: ce n'est père, prie les per saite pour saiver la dignité d'un comman. Il y a des bétises qui amusent autant fié des montres, l'un général des armes et d'un conseil que des bons mots. Quand déconchera sout de suite.

ard Brat"

parvenus que difficilement à tempérer leur l'on pouvait dire naval ou namez; un se portent bientot à quelques facheux ex- madame qu'on dit navels. C'étuit une

Il parait que le plan des absolutistes était d'exciter la fureur des libéraux; ceux betises communes; il y e - a qui ont des ci ont devine le piège; en dépit des efforts betises piquantes, et qui restent comme de leurs ennemis, ils sont restés calmes, des bons mots. entant ainsi de fournir des armes contre

euximemes. mission de ministre de la guerre, et a ac- n'aurail jamais fuit cela ile son vivant, dit cepté le portefeuille des affaires étrangères; M. de Roisey, célèbre par des naivetés du le comte de Rio-Pardo, l'un des partisans meme gents. On conçoit qu'un homme les plus exaltés de l'absolutisme, est nom- d'esprit turnit pu dire le meme mot, en y mé ministre de la guerre. Le comte de mettant un autre accent. Villa-Real a bien fait de donner sa démiss'il eut tenu à l'estime générale.

ne soct pas et ne voit presque personne, toujours d'un sot. Vous pouvez m'en cro t per à cette influence.

On assure que l'illustre veuve ne vent au ministere que ses creatures. Le mar-faut d'esprit pour n'etre jamais ridicuquis de Corpo-Santo remplacera bientot lele cointe de Villa-Real aux affaires étrangères, et comme le comte de Souza n'a pas fait abnégation de toute volonté, et qu'il opine pour le maintien de la Charte, on ne tardera pas non plus à lui donner un

M. Lamb a présenté aujourd'hui ses lettres de créance.

Les chefs de l'armée anglaise viennent de prendre des arrangemens pour la four-niture des vivres pendant un mois, à l'exception de deux régimens qui vont partir pour la Méditerranée; l'armée d'occupation ne nous quittera pas aussi promptement qu'on l'avait aunoncé.

Il y a en des désordres à Elvas, Castello-Branco, Extremos, Evora, Coimbre, &c.; mais là force armée, d'accord avec les autorités, a rétabli la tranquillité sans Gazette? la voici : effusion de sang.

## FEUILLETON.

LE-BATELIER DU LAC DE GENEVE.

Je me trouvais en 1803 à Lausanne, dit M. le duc de Lévis. Je voulus visiter les s deplorables eucore. Toute la jour- pic et la mine leur eussent ôte leurs fors corndors et les escallers furent encom- tait superbe, une brise légère enflait la voiu salon des Archers. Alors un enten- sur les preinteres neiges qui couronnatent de tous chies les cris de vive le Roi les montagnes du canton de Fribourg et golu vive Silveira! à bas la Constitu cette dent de Jamant que le chantre de la sentés furent obligés, pour éviter une successivement Vevay, Sr. Gingoux à ent ces surieux. Le général Caula, com de Savoie, ils me nominaient les châteaux mdant général de la province, se vit eu- à tourelles carrées dont la blancheur égerent à chercher un resuge dans la cham- gement de sa constitution. Le peuple avait meriarche se rendait au palais; les mutins cuiton de Berne, de ce gouvernement l'obligerent à descendre de voiture, et l'ou- paternel pour les citoyens, mais apprestragérent de la manière la plus indécente, seur, disait-on, de ses sujets. Il ne me somme de répéter les cris que les agres sembla pas persuadé dellette amélioration; que avant de disperser les metins : le memoire: LA LIBERTE EST DANS MA BOUR me prince remindit que la garde était se et l'egalits' au cimetiere. Granda de d'honneur, qui de philosophes, dissertez péniblement sur se barner e feiller à la sureté de la fas ces questions difficiles; accumulez les vomille supela. Cette repease, qui semble au- homes: pour moi, la justesse, la precision tor de nouveaux troubles, a jeté la cons- énergique de let homme grossier me dé-

> BETISE ET SOTTISE. On conford souvent ces deux choses, on

La betise est une intelligence très-bor-

La sottise est la gaucherie de l'esprit qui se pique d'adresse, la maussaderie qui

On s'amuse des sois, mais à leurs dé-

On s'amuse des betes, mais sans les Quant aux misérables qui se sont por- hair, sans humilier, sans être plus tenté de leur roprocher leur betise, qu'on ne repro-

Le père Baudory, jésuite, célèbre par son esprit, allait souvent prendre ses récréations avec le portier du collège, connu par sa betises il disait:

Je n'ai jamais rencontre d'esprit qui pas d'agens, sont tenues de payer d'avance le leurs fonctions. m'ait plu autant que la betise de cet hom-Mettez-vous la, disait Mirabeau à un

dispensera de penser. Madame de Créquy disait du baron de.

votre femme, demandait Louis XIV à un QUCHE.—Les saussignés offrent à vendre, 100 Tous les soldats de la garnison se croient courtisan? Quand il plaira à votre ma- D boucauds Sucre première qualité sur une lainsultés dans la personna de leur digne jestés répondit celui-ci. C'était une bêtise. bitation à 10 houss de la ville. S'adresser à

general. Les chefs et les officiers ne sont | La reine Marie Leksinska demandait si exaltation; mais il est à craindre qu'ils ne courtisan répondit fièrement : je cris,

La plupart des bêtes ne disent que des

A la mortde Recine, quelqu'un dit dans une société, qu'il demandait par son tes Le comte de Villa-Real a donné sa dé- tament, à êure enterre, à Port-Royal: Il

On demandait dans nne assemblee, sen la Morée, appareille de Toulon le 6 villa-Real a men fair de donner sa de la qu'elle différence il y avait entre un sor el di l'avril; le corps d'armée qui doit composition de ministre de la querre ; mais de qu'elle différence il y avait entre un sor el sion de ministre de la querre ; mais de qu'elle différence il y avait entre un sor el L'échauffourée de la nuit de Dimanche dame charmante, pleine d'esprit, qui, maiétait, à ce qu'on assure, une chose conve heureusement, avait épousé le plus sot des nucentre plusieurs hauts personnages, et maris .- Une bete, dit-elle, est quelquefois personne ici ne doute que ce ne soit l'œu- supportable; un sot ne l'est jamais. On vre de la reine-mère. L'Infant D. Miguel plaint souvent une bete, et on se moque et, selon toute probabilité, il n'a pu échap- car depuis que je passe ma vie avec un sot je counais tout le prix d'une bete.

Les sots n'imaginent pas combien il

Un des caractères de la bêtise est de tout admirer: cela ne fait tort à personne, et cela convient à bien du monde.

Un des caractères de la sottise est d'ad mirer et de critiquer hors de propos.

Une bete se donne pour ce qu'elle est, Il n'en est pas ainsi d'un sot: comme il a la Tabasco ; presque tout son equipage est toutes les prétentions, il a tous les ridicu- malde. les et tous les vices des talens qu'il vent

Que s'ensuit-il? qu'il faut rechercher les gens d'esprit, éviter les sots et supporter les bêtes.

M. DE VILLELE.

Veut-on une traduction exacte de toutes les injures, de toutes les lamentations dont 21 à Reynlds, Byrne et cu; 12 à M White-30 M. de Villèle nourrit depuis un mois sa-

-Au voleur! au voleur! à l'assassin! au meurtrier! justice!... Juste ciel! je suis perdu! je suis assassinė! on m'a coupé la gorge! on m'a dérobé mon tresor! Qui mouillés à la passe ont mis en mer. peut-ce être? qu'est-il devenu? où est-il? que serai je pour le trouver? où courir? jours et demi de Louisville, avec 27 pces d'emoù ne pas courir? n'est-il point là? n'estil point ici? Qui est-ce? arrète!.... Rendsmoi mon trésor, coquin .... Ah c'est moi! à G E Russell et Barstow; 60 do à R D Shc. de la Levée; No. 43, on l'on delivrera les di Mon esprit est trouble, et j'ignore où je pherd et co. 25 do à Dicks, Booker et co. 183 do. ses licences pour douze mins, au taux qui emits suis, qui je suis, et ce que je fais... Hélas! 328 bles do à A R Taylor; 16 bles coton à W M par l'acte de la Législature, approuvé le 18 Fémon pauvre trésor! mon pauvre trésor! mon pauvre trésor! Beal—pas.

Mon cher ami. on m'a privé de toi! et 2 chalaus du Kentucky, aves 118 beuesuds ta- relatif au revenu de l'Etat et au payement des Mon cher ami, on m'a prive de toi! et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consulation, ma joie; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde! sans toi, il m'est impossible de vivre.... C'en est fait, je n'en puis plus; de cen séditient, qui parvinrent jus le et le soleil couchant dardait ses rayons je me meurs, je suis mort, je suis enterressusciter en me rendant mon cher trésor? Que de gens assemblés!... Je ne jette mes regards sur personne qui ne mc donne des soupçons, et tout me semble mon voleur..... He! de quoi est-ce qu'on parle la? de celui qui m'a dérobé?... Quel bruit fait on là haut? Est-ce mon voleur qui y est? De grace! si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise!.... Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute, au vol que l'on m'a fait! Allons vite, des commissaires, des arche s. des prévôts, des juges, des gênes, des potences, des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde; et si je ne retrouve mon trésor, je me pendrai moi même a-

(L'Avare, scène 7, acte 4).

Un journal du Nord, en faisant part au public du décès d'un de ses abonnés, déclare que ses paiemens n'ont jamais été Opéra en 3 actes, musique . Boieldieu, arriéres de plus de six mois. Voilà en peu de mots une magnifique oraison funèbre, et nous souhaitons de bon cœur que tous nos souscripteurs aient l'ambition d'en meriter une semblable.

TICKET DE L'ADMINISTRATION. Manufactures domentiques—Amélierations internes

ELECTEURS D'ADAMS.

JAMES VILLERS—De St. Bernard,

A. LEBLANC—De l'Assomption, C. BUSHNEL-D'Est Haton-Bouge, N. DECLOUET-De St. Martin, B. MORRIS-Natchitoches,

Mr. Pierre Derbiony sera soutenu, a a prochaine élection de Gouverneur, par in grand nombre d'électeurs.

None sommes autorisés à annoncer Mr. WHITE à la place de Représentant au Congrès, à prochaine élection.

LE COURRIER DES ETATS-UNIS OURNAL Politique et Littéraire, public en Français, à New-York. Ce Ionrnal parait tous les Samedis et est imprimé sur beau papier, format grand in-4 o en

On souscrit en ville au hureau de l'Abeille. CONDITIONS DE LA SQUECRIPTION. Le Courrier des Etats-Unis-paraitra tous les samedis soir.-Le prix est de huit dollars par an payables à l'expiration du premier semestre, non compris le port.—Les sonscriptions subsisterent usqu'à la notification régulièrement faite que

Mr. ALDEBERT

10 mai.

montant de leur sonscription.

TTORLOGER, rue de Chartres, près de la pharmacie de Mr. Blanchet, L. vre, et Dewitt Clinton de New- et de la dervière mode de New-York. étant malade et devant partir sous peu York. de jours pour l'habitation de M. Sauniat rère, prie les personnes qui lui ont con Il y à des bétises qui amusent autant fie des montres, de vouloir les retirer

JOHN HAGAN & Co.



Louvelles Maritimes. PORT DE LA NILE.-ORLEANS.

Navire Lucis, Francisco, Brome, F Frey et co Brick Hannali Elizabeth, Relin, Breme,

Brick Gessee, M'Clure, Liverpool, Curell, Lesassier et Kilshaw. Brick Miles, Wheaton, Warren L H Gale. Brick Virginia, Smith, Ba t more, 1 capt. Brick Mobile, Lear, Boston, JW Zacharie. W Tucker. Goël. Hound, Hobday, Chagres, Goel, Fama, Vigne, Tampico, Goel. Trader, Barrows, St. Marks, JP Payson. JP Payson. Goël. Hope, Burrows, Havane, Capt. Chrabeth, Forsyths, Pensacole, capt. Goel. Elizabeth, Forsyths, Pensacole,

le navire Lucis, Breme, la Goelette Corren, pour Tampico, et la goel. Trailer, pour St. Marks. Parti lucr soil, le remorqueur Porpoise, pour la Balve et la Passe, S. O. avec le paquebut De W tt Dlinton, et deux autres batimens a la remorque.

Arrivés.

Navire Sarah Jane, Pierce, de Matagora, avec \$20,000 en espèces, aux propriétaires à bord-13 passagers.

Brick Orono, capt. Trott, de Tabasco, & Life Gale; cargaison, 95 tonneaux bois teinture; 75 seroons indigo-10 sacs d'espèces à L Millaudon; 3 do. à F Prey et co; 3 do. à J W Zacharie et co; 1 do. à F Tio; 1 do à Grandchamp 9 passagers -Il aumonce qu'il y avait beaucoup de maladies

Barick Doris, de Campêche, avec du bois de

teinture, ă Cucullu. Bateau de remorque Grampus, de la Passe Sud Ouest; a mis en mer le navire George Clinton, pour Liverpool; et le brick Commerce. pour Nuntes-il a remorqué dans le port, les bricks Doris, et le Orono; aussi la goël. Sarah Jane-rien de nouveau à la Passandud-Onest.

Bateau à vareur Columbia, Crane, de Bayon Sarah, avec 6 balles coton à S P Morgan et co;

Buteau de remerque Hercules, Holland. ayant mis en mer les barques anglaises Unity et Cyrus pour Liverpool. Quatre bricks et une goëlette étaient en dehors de la passe du S. O.—La baique Manna a été mise à flot; tous les batimens

Bateau à vapeur General Wayne, Asa, en bullage 10 rlx corde 7 bis farine de mais à Wallace et Pope; S bts 4 cs jambons à W Reed à bord; 227 bls Farine au propriétaire à bord; 3 bts tabac

bac'a H Patterson.

Détour des Anglais, 15 Mai, P. M. Pas d'arrivages depuis plusieurs jours—le vent est favorable aux baumens qui cloublent la pointe.

THEATRE D'ORLEANS. DIMANCHE 18 MAI 1828. La dernière Représentation de ROBIN DES BOIS

LES TROIS BALLES, Opéra en trois actes, paroles de Costil-Blaze chef-d'œuvre de musique de Wéber, orné de tout son spectacles

MARDI 20 MAI 1898 Au bénéfice de l'Hospice des Orphelins. La dernière Représentation de LA DAME BLANCHE, Opéra en trois actes, parules de Scribe, chef-d'œuvre de inveigue de Boieldieu,

orné de tout son spectacle. Suivi de la reprise du Desespoir de Jocrisse, Folie en deux autes de Dorrigny.

MARDI 28 MAT 1828. Au benefice de Mr. J. Vavis. La tère. Représentation de la reprise de BENIOUSKI,

avec de grands changemens et un nouveau troisième acte, tel qu'on le joue aujourd'hui à Paris.

CHEVAL TROUVE'. IL a été trouvé le 13 de ce mois, sur la Levée, entre les deux Halles, un cheval alezan, petite taille, marqué M. sur la cuisse droite. Il n'a pas d'autre marque distines tive. Il a été trouvé sans selle ni bride. On prie le propriétaire de le réclamer, en gadres ant à JEAN GOPFROD. 17 mai. Rue de la Levée.

SOIXANTE caisses Vin de Champa-gne fère, qualité en débarquement du navire Crescent venant du Havre-i ven-J. LEBLANC.

16 mai. Rue Royale. Cour de Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nile.-Orleans, ... Présent l'hon. James Pitot. Dans la cause de Tricon et autres contre Domini

que Rouquette, débiteur insolvable. QUR metion de MM. E. Mazureau et D. Seghers, avocats des syndics des creanciers dudit fuilli, et sur le dépôt fait au greffe d'un tableau de distribution defonds appartenant à la masse; il est ordinné par la cour que les créanciers dudit Dominique Rouquette et tous autres y intes resses, aient à deduire Samedi le 17 Mai 1828, les raisons pour lesquelles ledit tal'abonné veut cesser de l'être. Néamons, tout bleau de distribution ne serait pas confir nouveau semestre, commencé sera achevé.-Les mé et homologué, les fonds distribués en personnes qui habitent des lieux où le journal n'a conséquence, et les syndics décharges de

> Je certifie ce que dessus. J. Ollie, dép. greffier

> D Eçus par les navires Sapphire du Hà-Circassienne

Bouracan

30 avril

Pantalons. Coutil Cotonade croisée Guingam, Madras, Mouchoirs demideuil. - A vendre chez

voyé à Dimanche prochain, à cause du chemin qui sera impraticable pendant une couple de jours. On donners un dince du meme genre, tous les Jeudis et Dimanches, à table d'hûte, à raison d'une plastre

HOTEL

PONTCHARTRAIN

et demie.

E Diner aux Escargaux qui devait

A avoir lieu aujourd'hui Jeudi, est pen-

OUR DES PREUVES.—Jeudi 5 Juin 1828, j'exposerai en vente au café de la nouvelle bourse, a muli, pour le conspte de la Micconst de feu A. Marigny Danterive, un Terrain situé Tucker. au faubourg Lacinirse, rue Lacourse, entre les J Prats. rues Religieuse et St. Jean-Baptiste, désigné par Payson. le No. 11 de lilet No. 2 ; un lot de terre aitué cana la paroisse Lafayette, du côté est du bayou Quere de la Tortue; ayant 40 arpens de face sur 10 arpens de profondeur, borné des deux coles pur les

terris des Etats-Unis. Cinulitions -Le terrainfaubourg Lacoure, at et 12 mais ; et le lot de terre paraisse Lafayette à 1 an de crédit, en billets endesses à selfations avec hypothèque spéciale jusqu'à parfit paie

Par ordre de la Cour. CHAS. BLACHT, Dep. Reg.

SANGSUES à 50 cents. VENDRE Chez FORESTIER LA & Co. au coin des rues Royale et St.-Pierre. Les articles suvans sont of-

ferts à des prix modérés, savoir : Elexir, anti-glaireux du Dr. Guilhé 5 livres sulfuce de quinine Bandages herniaires, sondes Bougies et canulles en gaume élastique Piluliers à l'osage des pharmaciens Boites en cartons assorties Blanc des sultans pour adoucir la peau

Rouge pour la toilette Pastilles de sérail pour parfumer leé appartemens Baume de copaliue inodore Moxa Japonain &c. &c. 18 avril

AVIS aux Caboteurs, Pacotilleurs et Colporteu s, trafiquant dans l'étendue de cet Etat.

E soussigné, Adjudicataire de la ferme des A Licences à accorder aux Caboteurs, Patolil leurs, et antres personnes, trafiquant, vendant, ou échangeant des marchandises sur les grandes routes et les cours d'eau dans cet. Etat, prément ceux que cels peut concerner, que son imfest est ouvert tous les jours su coin des rues Confi dépenses casuelles de l'unnée 1826 et pour d'au

Brs objets,"approuvé le 25 Avril 1826. Le Fermier prévient cenx qui trafiquent of vendent eux-mêmes, on par leurs esclaves ou luries, hors des limites de cette cité, qu'il # wie contre ceux qui nu seront pas munis de licente. Hannonce egulement que Mr. P. D. Henry ett son agent, et qu'il est autorisé en conséquence délivrer des licences signés par mois

Il a place dans chaque surveillance, l'amende est de \$50 à 100. piré, sont requis de venir les renouveller, sous

Ceux dont le terme des licences se trouve les peines énoncées ci-dessus.

6 mai. LOUIS ALLEY, fermier. LE SOUSSIGNE TICH de recevoir par le navire Martha, venant du Havre,

6 livres Bulfate de Quinine, 4 opcis Acétate de Morphine, 12 doussines Bandages herniaires assortis, 50 Seringues à pompe, 10 douzaines Peaux d'agneaux moelleuses, 12 do. Boules de Mars, 72 do. Flacons d' l'émeri de 8 à 1 once. 250 grandes et demi-bonteilles de l'élisir in

que anti-glaireux, du Dr. Guillié. Et par le navire Zilis, de Bordesux: La Ponde et la Liqueur Vegetales de Bastuet, combletes dans leur emploi, approuvées par la commission chargée d'en faire l'examen, et hommés à cet effet par son excellence la ministre de l'isterieur, pour la conservation des dente, la fracheur et la propreté de la bonche, ainsi qu'un assorument de brosses à dents de meilleure qualité. M. MABU. 24 8971

A LOUER.

LE haut de la maison située es face de l'Hotel de Mme. Herries, due Chartres, entre &L Louis et Toulouse. Le propriétaire ne desirant la louer que jusqu'à la fin d'Octobre prochain, ce local pourrait convenie à quelques médecins ou outres, dont la profession exige la présence en cette ville dans le courant de ce tems. S'adresser pour e prix, qui sera raisonnable, à Louis T. Caire, Esq. qui en occupe le bas. 26 avril.

DEMANDE. In elève en pharmacie bien recommande. I trouverait à s'employer en s'adressant su bu reus de cette leville.

VENURE à très-bas pris-A Chaises du Nord, fines ce communes, On peut les voir, en s'adressant à l'entrepôt que Bourbon, No. - entre les rues d'Oiléans et St. Pierre. ler. mai

RRIVE par la Rouelane, venant de La Bordeaux, et à vendre par le soussi-

Fromage de Hollande, dittête de mort, Fromage de Gruyère de la Suisse, Pruneaux de Tours en boëtes de dix li-

Figues de Marseille, Sardines à l'huile de Nantes, &c. &c. F. BERTOULIN.

Chapeaux Blancs, de castor. TICHOLS & KEELER ont reçu par . Le navire Talma, un assortiment de Chapeaux blancs, de première qualité

DEMANDE d'emploi-Une personne arrivant d'Italie, parlant passablement l'Anglais et le Français, desirerait se placer comme commis. On produira de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abcille. 6 mai

AUGUSTE BIJOTAT, 188 rue Toulouse

Pour